

M Pollution : le dispositif Réponses à l'écoute

Le dispositif Réponses, qui agit pour la préservation de la qualité de l'air, s'exporte dans les marchés et autres événements pour recueillir les inquiétudes des habitants jusqu'au 30 juin.

ALICE MAGAR / CARRY-LE-ROUET / 07/06/2023 | 06H24



Un formulaire de contribution est disponible sur le site du dispositif et sur la page Facebook DispositifRéponses. PHOTO A.M.

Postées à l'entrée du marché de Carry-le-Rouet, deux membres du Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles (SPPPI) interpellent les passants venus flâner en famille ou faire leurs courses. Chacune y va de sa petite phrase d'approche. Gwénaëlle Hourdin, la déléguée générale, laisse une porte de sortie : « *Vous avez deux petites minutes ?* » tandis que Shirley Vormbrock est plus directe : « *La qualité de l'air vous préoccupe-t-elle ?* »

Jusqu'au 30 juin, l'institution encadrante du dispositif Réponses, créé il y a quatre ans, recueille les inquiétudes et les attentes des habitants des 21 communes du pourtour de l'étang de Berre sur la pollution atmosphérique, pour ensuite y répondre par des actions ou de l'information. « *Nous avons interrogé 180 personnes lors des six premiers événements* », souligne la chargée de communication du SPPPI Paca. Et pour s'assurer que personne ne passe sous les radars, le dispositif Réponses s'exporte aussi bien à la fête de la nature de Miramas qu'au salon des jeunes de Martigues.

Des préoccupations propres à chaque ville

Entre les touristes venus profiter du soleil et qui « *s'en foutent royalement* » et les habitants qui se sentent, pour la plupart, peu concernés, le stand ne rencontre pas un franc succès à Carry-le-Rouet. Une trentenaire confie s'inquiéter pour ses enfants et être persuadée que son asthme est « *lié à la pollution* », tandis qu'une retraitée admet s'alarmer quand elle voit « *le fond de l'air noir* ». Mais le plus gros souci des Carryens reste le nettoyage des plages et des rues. « *La commune est installée du côté de la mer, sur la Côte Bleue, à distance des usines* », explique Gwénaëlle Hourdin, pour qui l'absence de pollution visuelle joue pour beaucoup dans cette indifférence. Pour la déléguée générale, chaque ville a sa typologie de préoccupations. « *À Port-de-Bouc, la pollution industrielle et logistique est celle qui cause le plus de soucis. À Marignane l'inquiétude se concentre sur l'aéroport et les Saint-Chamasséens nous parlent de l'incendie de Recyclage Concept et du manque de transparence des pouvoirs publics...* », illustre-t-elle.